

770

PIERRET (*Julien - Louis - Désiré*), Agent commercial (Bruxelles, 23.9.1858 - Lhomo, 17.5.1892).

Il fit des études de mécanique et de comptabilité à Bruxelles, puis, à 19 ans, s'engagea dans une usine de construction en Allemagne, où il resta en service pendant deux ans. En 1877, il entra comme volontaire au 1^{er} chasseurs à pied et y resta comme sous-officier jusqu'en 1883. A cette époque il quitta le régiment. Il occupa ensuite à Bruxelles, pendant une durée de cinq ans, divers emplois dans le commerce.

Tenté par l'aventure et les voyages lointains, il partit en 1888 pour l'Amérique du Sud et s'occupa de la distillation du bois à Villaguay, en République Argentine. En 1890, il rentra en Europe et fut accepté comme agent par le Syndicat commercial du Katanga, dont Delcommune était un des fondateurs. Pierret fut alors attaché à l'expédition Hodister, organisée par cette société commerciale. Mais cette expédition fut mal accueillie par les Arabes, qui en redoutaient la concurrence. Lors de son arrivée à Bena-Kamba, Hodister nomma Pierret chef de la factorerie qu'il installa à Lhomo, à 6 heures de pirogue en amont de Bena-Kamba. C'est là que Pierret fut tué et décapité par les Arabes, le 17 mai 1892, cinq jours après le massacre de la colonne Hodister-Magery-Desmedt-Goedseels, à Ikamba, près de Riba-Riba, par le chef Kisangi-Sangi. Le 17 mai, en effet, des Arabes vinrent offrir à Pierret, à Lhomo, des pointes d'ivoire; comme il se baissait pour les examiner, il fut abattu de deux balles; son cadavre décapité fut jeté dans la brousse. Chaumont, qui arrivait au poste pour le rejoindre, chercha son salut dans la fuite et se noya. Quand, le 10 juin suivant, Blindenbergh, Hansenne et Schouten passèrent par Lhomo, ils retrouvèrent dans la brousse le cadavre mutilé de Pierret et lui donnèrent une sépulture.

12 octobre 1948.
M. Coosemans.

Chaltin, notes inédites. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*, t. 11, p. 106. — Archives Syndicat commercial du Katanga. — Chapaux, *Le Congo*, pp. 252, 260, 304. — *A nos Héros coloniaux*, p. 131.